Mythologies Interview

Nous sommes en pleine répétition pour le ballet Mythologies, dont la musique a été composée par Thomas Bangalter et qui sera dirigé par Romain Dumas. L'occasion de poser des questions sur la création de ce ballet aux deux intéressés…

Ludwig : Thomas, ton parcours est varié et tu as touché à peu près tous les styles de musique. Comment t'est venue l'envie de faire ce projet avec Angelin Preljocaj?

Thomas : C'est Angelin, que je connaissais depuis quelques années, qui m'a contacté fin 2019 pour me parler de cette relation qu'il avait avec l'Opéra de Bordeaux depuis plusieurs années. Il m'a demandé si ça m'intéressait de travailler avec lui sur un ballet pour les danseurs de sa compagnie et du ballet de Bordeaux, accompagnés par l'ONBA. J'ai réfléchi, fait quelques tests, je lui ai proposé quelques directions avant de savoir si ça matchait et si ça l'intéressait et au bout de quelques mois d'expérimentations, on a décidé de le faire ensemble.

Ludwig : Comment s'est passée la composition de Mythologies : est-ce que tu as vu la chorégraphie avant de composer ou cela s'est-il fait dans l'autre sens?

Thomas: Ça s'est fait de manière un peu spéciale : j'ai proposé à Angelin des esquisses mélodiques et harmoniques de 30-45 sec. À partir de ces idées, il a fait un livret qu'il m'a donné. C'est à ce moment-là que j'ai vraiment commencé à écrire en attribuant un morceau à un tableau. Le livret qu'il m'avait donné ne correspondait pas à une esquisse en particulier au début, mais c'était des tableaux sur les extraits que je lui avais donnés et qui l'inspiraient.

L : Nous avons eu un "labo" en janvier pour jouer le premier jet de ta pièce, tu as changé beaucoup de choses, pourquoi?

T : Ce qui était intéressant dans ce travail exploratoire qui est assez rare, c'était la possibilité d'essayer des choses et de voir comment cette interaction avec l'orchestre opérait. Cette journée m'a beaucoup inspiré et m'a aidé à choisir quoi garder, quoi changer et m'a donné envie de composer de nouveaux motifs. Il y a également beaucoup de choses qui ont changé au niveau du ballet. C'est un travail de longue haleine qu'on a entrepris avec Romain et Jean François Vacellier (notre bibliothécaire, qui a fait les partitions séparées), pour améliorer tout ça.
Romain : Et il y a encore des choses qu'on a changées lors des premières lectures orchestre!

L : Romain, comment est né cette coopération avec Thomas et Angelin?

R : C'est grâce à ma double casquette compositeur/chef d'orchestre qu'Olivier Lombardie (l'administrateur général de l'Opéra) a pensé que c'était bien de me faire travailler avec Thomas sur cette création, afin que je partage avec lui mon expérience de l'orchestre, de l'orchestration et des musiciens. Comme on le sait, Thomas a longtemps travaillé avec de l'électro-acoustique et de l'électronique sans forcément avoir à s'interroger sur des questions comme la longueur d'une respiration chez les bois, comment sonne chaque registre d'un instrument, comme tout

cela se mélange. C'est comme ça que je suis arrivé sur ce projet, puis au fur et à mesure, on a trouvé une façon d'avancer ensemble pour que ça reste fondamentalement la pièce de Thomas. C'est pour cela que le processus a été long.

T : Ce qui a été intéressant, c'est que le talent, l'expérience et l'expertise de Romain m'ont aussi apporté un savoir inestimable sur des questions que je n'ai jamais trouvées dans les traités d'orchestration. J'ai essayé au maximum d'apprendre et de comprendre comment cela fonctionnait : que ce soit la gestion de l'effort, le rapport à chaque instrument de façon tangible, tout cela ne se trouve pas dans les traités mais sur le tas. La seule expérience de travail pour un orchestre que j'avais, c'était par le biais d'orchestrateurs. Finalement la raison pour laquelle j'ai accepté ce projet (car je n'aime pas faire des choses que j'ai déjà faites), c'est que ça allait être intéressant du point de vue de la composition pour orchestre et Romain m'a apporté des réponses introuvables dans ce processus sans expérience. Il m'a aidé à trouver les pièces du puzzle qu'il me manquait en fait !

L : Romain, par rapport à un ballet "classique" qu'est-ce qui change pour toi dans la préparation?

R : C'est une création, ça veut dire qu'on avance tous ensemble vers quelque chose qu'on voudrait faire. Tout cela se dessine un peu au fur et à mesure. Ce qu'il y avait à la base et qui n'a pas beaucoup changé, c'est le tempo de la musique. Il était là assez vite, dès les premières esquisses. Angelin n'a pas changé cela, car c'est un des éléments importants pour les danseurs. Ils travaillent avec la bande qu'a fait Thomas, donc avec moins de vie qu'un orchestre (même si Thomas manie à la perfection les ordinateurs !). Il manque un certain souffle. Et c'est ça que j'essaie de mettre dans la partition.

L : Un petit mot pour le public qui viendra découvrir cette création à Bordeaux?

T : je laisse souvent la musique parler à ma place mais je suis très content de créer ce ballet à Bordeaux, que j'aime beaucoup. Cela me touche énormément de participer aussi à cette idée de décentralisation de la culture, et ça me fait particulièrement plaisir de le faire ici!

Un grand merci à tous les deux ! Rendez-vous à partir de vendredi 1er juillet pour découvrir cette création de Thomas Bangalter, Angelin Preljocaj, sous la baguette de Romain Dumas...

Ludwig de l'ONBA